



NICÉPHORE +

BIENNALE INTERNATIONALE DE PHOTOGRAPHIE
CLERMONT-FERRAND

LE CORPS FRAGMENTÉ

9 LIEUX • 18 EXPOSITIONS

www.festivalphoto-nicephore.com

Création : Aude Lévis / Photo : Chloé Rosser



DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS PRESSE

> **Véronique Tixier**, association Sténopé

Tél. 06 43 11 59 12 • veronique.tixier@comrp.fr

> **Christian Villa**, association Sténopé

Tél. 06 71 75 89 59 • christian.villa@stenope-clermont.com

La 16^e édition de la biennale photo internationale clermontoise

La 16^e édition de la biennale photo internationale clermontoise s'intéresse au corps et offre le regard photographique de 17 artistes internationaux. Au programme, 18 expositions présentées dans différents lieux de la métropole auvergnate du 8 au 29 octobre 2022.

Nicéphore+, organisé par l'association Sténopé, propose les regards des plus grands photographes actuels autour d'un seul et même thème. C'est une photographie ancienne ou contemporaine, plasticienne, sociale ou de reportage, qui est réunie en un événement unique en son genre.

Chaque édition s'installe dans différents lieux emblématiques des villes de Clermont-Ferrand et de Beaumont propices à une déambulation artistique des visiteurs.

Éclectique, engagé, exigeant, Nicéphore + peut désormais se compter au nombre des grands rendez-vous photographiques français avec plus de 10.000 visiteurs accueillis à chacune de ses éditions.



SOMMAIRE

Nicéphore+ explore le thème
« Le corps fragmenté » 3

Les expositions

Louis Blanc (France) « Corpus » 4

Julien Vallon (France) « Histoire(s) » ... 4

Elisabeth Prouvost (France)
« Corpus delicti » 4

Frédérique Félix-Faure (France)
« Il ne neige plus » 5

Marielsa Niels (France)
« Dans l'ancre du soi » 5

Red rubber road -
AnaHell & Nathalie Dreier (Espagne)
« Together A Part » 5

Chloé Rosser (Royaume-Uni)
« Form & function » 6

Arina Essipowitsch
(Franco-Bielorusse)
Performance « Fold » 6

Brno Del Zou (Vienne France)
« Photosculptures » 6

Georges Dumas (France)
« Corps du temps » 7

Weronika Gesicka (Pologne)
« Traces » 7

Katrin Freisager (Suisse)
« Untitled » 7

Marlo Broekmans (Pays-Bas)
« Autoportraits » 8

A.NA (France) « Uncarné » 8

Lucie Hodiesne Darras (France)
« Looking for my own body » 8

Véronique Evrard (Belgique)
« Déchirures » 9

Médiation Culturelle 9

Le programme des animations 10

LE CORPS FRAGMENTÉ

Le corps est-il seulement cette enveloppe que l'on habite et que l'on pare pour la livrer au regard du monde ? Ou bien, sans attribut, révèle-t-il, au-delà de la seule apparence, la réalité profonde de notre être, de ses secrets ou de ses aspirations ?

L'infime faisant partie du tout, se peut-il qu'une ride, un regard, un détail pour beaucoup anodin, la courbe d'une hanche, une simple silhouette, les sillons d'une main...en disent bien plus long et nous emmènent bien plus loin que les contours de cette seule façade (ou ce carcan), « inséparable » compagnon de route qu'il nous faut porter et assumer.

Corps sujet dans sa réalité crue ; corps objet affublé ou corps jouet déformé ; corps secret dévoilé. Corps utile, social ou esthétique. Poésie, hédonisme affirmé ou complexe refoulé.

Corps multiple ou corps suggéré. Corps témoin ou mémoire d'instant complices, de plaisirs ou de secrètes souffrances...

Il demeure le champ premier de nos introspections. Jusque dans l'absence, réelle ou figurée, d'un visage ou d'un membre qui, soudain, ouvre de nouvelles perspectives, interroge notre perception, questionne l'authenticité de cet « être » et cet autre « nous-même » dont l'esprit se joue et que le temps façonne.

Morceaux choisis ou pièces détachées, c'est sur ces fragments d'identité que le regard du festival a voulu se poser. Pour que chacun, à commencer par les artistes ainsi conviés, puisse s'y révéler, s'y perdre ou le réinventer.

Patrick Ehme
(directeur artistique)

LOUIS BLANC « cORpuS »



© Louis Blanc

Hôtel Fontfreyde Centre photographique
34 rue des Gras – Clermont-Ferrand
> du mardi au samedi de 13 h 30 à 19 h
> ouvert dimanche 9, 16 et 23 octobre de 14 h à 18 h 30

Faire de soi-même une œuvre d'art... De ses mains, un monstre jusque-là inconnu, ou de sa silhouette l'improbable créature née d'une convulsion... Sans hédonisme ou narcissisme malséants, Louis Blanc joue de ses propres formes, animé du désir de surprise ou de rencontre avec le langage du corps. Une langue des signes ou l'ébauche d'une nouvelle orthographe vivante et plastique.

Patrick Ehme (directeur artistique)

JULIEN VALLON « HISTOIRE(S) »

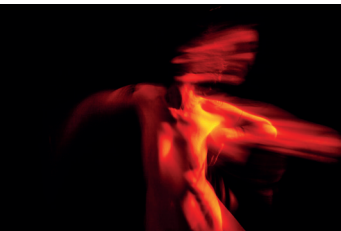


© Julien Vallon

C'est à une véritable mise en pièces que se livre Julien Vallon, donnant au corps une dimension plurielle dans une vision surréaliste. Montages débridés, comme autant de sculptures mises à plat, dont les morceaux choisis renvoient irrémédiablement aux formes molles de Dali ou au portrait de sa « Galatée aux sphères ». Références picturales pour une œuvre pourtant authentiquement photographique dont les manipulations numériques sont flagrantes et parfaitement assumées. Tout comme cet au-delà des apparences qui pose la question de l'altérité.

Patrick Ehme (directeur artistique)

ELIZABETH PROUVOST « CORPUS DELICTI »



© Elizabeth Prouvost

« Il faut regarder les photographies d'Elizabeth Prouvost comme un conte de fées. Dans ces contes on trouve le meilleur et le pire de la condition humaine. Pour Elizabeth Prouvost la vie est comparable au radeau de la méduse où nous sommes jetés, avec nos désirs, nos peurs, nos mauvais chemins et nos espoirs de rédemption. Il est facile et même quelquefois tentant de plonger dans l'enfer, mais un enfer, celui qu'elle nous propose, qu'on pourrait dire

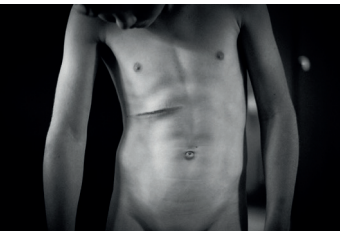
humain, qui ne fait pas vraiment peur parce que nous nous y reconnaissons. Ses modèles sont des gens ordinaires, désireux d'assumer cette envie de laisser leur corps s'exprimer. Et à partir de cette acceptation, tous les corps disent quelque chose de véridique et de violent. C'est l'énergie de ces corps, vivants, qui agit et qu'Elizabeth enregistre. »

Agathe Gaillard (fondatrice, en 1975, de la première galerie française consacrée uniquement à l'art de la photographie)

ELISABETH PROUVOST est une photographe française née en 1950 qui a été par ailleurs directrice de la photo dans le cinéma. Elle commence sa carrière de photographe en 1993. Elle est auteure ou co-auteure de plusieurs ouvrages : *Edwarda* (1995), *Le Destin d'Abel* (1999), *Magdeleine, à corps et à Christ* (2009), *Né du limon* (2018), *Les Saintes de l'abîme* (2018), *Chassé-Croisé* (2021).

Hôtel Fontfreyde Centre photographique
34 rue des Gras – Clermont-Ferrand
> du mardi au samedi de 13 h 30 à 19 h
> ouvert dimanche 9, 16 et 23 octobre de 14 h à 18 h 30

FRÉDÉRIQUE FÉLIX-FAURE « IL NE NEIGE PLUS »



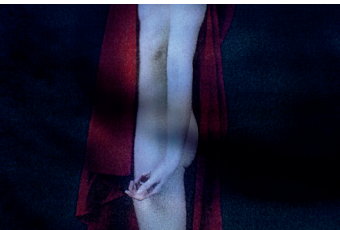
© Frédérique Félix-Faure

« Il faut regarder, regarder intensément et rêveusement le visible, pour voir vraiment, pour tout à la fois déployer et affûter sa vue et l'éblouir alors de visions, non pas de fantasmagories, d'hallucinations, mais d'images bien concrètes saturées de matière, de couleurs, de présence, et par là même infusées d'invisible, poreuses et résonnantes ; ainsi le familier se révèle-t-il soudain puissamment insolite. »

Sylvie Germain (écrivaine)

Hôtel Fontfreyde Centre photographique
34 rue des Gras – Clermont-Ferrand
> du mardi au samedi de 13 h 30 à 19 h
> ouvert dimanche 9, 16 et 23 octobre de 14 h à 18 h 30

MARIELSA NIELS « DANS L'ANTRE DU SOI »



© Marielsa Niels

« Montravails'articule autour de l'individu, et de plus en plus spécifiquement, des mécanismes et phénomènes de l'intime. Après des projets interrogeant la place des femmes, j'ai été amenée à m'intéresser à la question des normes, et, au-delà d'une binarité annoncée, aux stéréotypes de genres. À travers son personnage, pour lequel l'adéquation entre normes sociales et essence profonde n'est plus une évidence, Dans l'ancre du soi cherche à interpeller notre acceptation du concept de féminin/ masculin. »

Marielsa Niels

Marielsa Niels

MARIELSA NIELS est auteure photographe. Elle est représentée par la galerie Vrais Rêves. Son travail est distribué par le studio Hans Lucas. Marielsa Niels s'engage dans la photographie au début des années 2000. Ses expérimentations esthétiques participent au développement de son écriture photographique protéiforme.

L'individu est la pierre angulaire de son travail : qu'il s'agisse de mettre en lumière avec humour les carcans, les incohérences ou les stéréotypes rencontrés par cet animal social ou de s'interroger sur les mécanismes des phénomènes intimes, complexes et intrinsèques qui participent à la construction de chacun d'entre nous.

Hôtel Fontfreyde Centre photographique
34 rue des Gras – Clermont-Ferrand
> du mardi au samedi de 13 h 30 à 19 h
> ouvert dimanche 9, 16 et 23 octobre de 14 h à 18 h 30

RED RUBBER ROAD - ANAHHELL & NATHALIE DREIER « TOGETHER A PART »



© Red Rubber Road

Monstres polymorphes nés du télescope de l'humain et des outils numériques, *Together A Part* matérialise des êtres hybrides, acteurs et objets d'une révolution technologique à laquelle ils semblent ne pouvoir échapper. Servitude consentie ? Asservissement forcé ? Connexion nécessaire pour rester en contact dans un monde mutant ? AnaHell et Nathalie Dreier conjuguent leurs corps, au réel comme au figuré, et leur environnement pour questionner notre place et notre relation à ce nouvel espace, virtuel et mutant.

Patrick Ehme (directeur artistique)

Red rubber road est un corpus collaboratif et performatif continu d'**ANAHHELL** et **NATHALIE DREIER** établi en 2015. Ces autoportraits dépeignent les deux artistes interagissant et fusionnant avec l'autre et leur environnement dans une puissante étreinte de l'inhabituel et du charnel. Avec leurs corps, elles composent des réflexions sur l'intimité et les frontières du soi au sein des relations – les étapes du lien étroit où les entités et les identités se mêlent au point que leurs existences se brouillent et que leurs propres frontières disparaissent.

Salle Gaillard
2 place Saint Pierre – Clermont-Ferrand
> du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h,
> ouvert dimanche 9, 16 et 23 octobre de 14 h à 18 h 30

CHLOÉ ROSSER « FORM & FUNCTION »

UK



© Chloé Rosser

Formes, difformes, conformes... volontairement dénudées, comme le décor ordinaire dans lequel elles sont figées. Les corps, « mobilier » humain, de Chloé Rosser, ainsi posés, questionnent notre perception de l'esthétique et de notre rapport au corps et dénonce les normes et canons d'une « beauté » universelle socialement imposée.

Patrick Ehme (directeur artistique)

CHLOÉ ROSSER est née en 1991 et vit à Londres. Diplômée de l'Université de Falmouth, elle a été largement exposée dans tout le Royaume-Uni. Elle a été sélectionnée pour le Catlin Guide en 2014 comme l'un des « 40 artistes récemment diplômés les plus prometteurs du Royaume-Uni » et a été finaliste du Prix Renaissance Photography en 2015. En 2016, elle a gagné le Prix ArtSlant. Elle a été retenue pour la dixième édition du Prix Aesthetica Art pour le Festival de Photo de Belfast de 2017 et choisie par les éditeurs du Life Framer en 2018.

Salle Gaillard

2 place Saint Pierre – Clermont-Ferrand
> du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h,
> ouvert dimanche 9,16 et 23 octobre de 14 h à 18 h 30

ARINA ESSIPOWITSCH« FOLD »

FRANCO-BELARUS



© Arina Essipowitsch

Deux images... et pourtant des perspectives ouvertes à l'infini où l'une et l'autre entrent en dialogue, s'opposent ou se confondent, se nourrissent ou se recomposent dans des montages labyrinthiques et un jeu de double face qu'Arina Essipowitsch construit et déconstruit à l'instinct ou à l'envi. Conjugaison de deux portraits en pied, dos à dos et grandeur nature, Fold déploie ainsi et l'espace et le temps, et invite l'image, comme le spectateur, à s'affranchir du cadre. À inventer sa propre image et sa propre dimension.

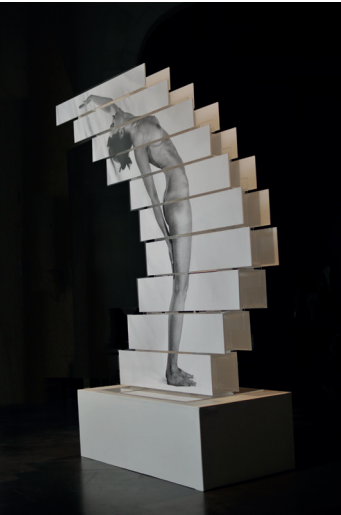
Patrick Ehme (directeur artistique)

ARINA ESSIPOWITSCH, artiste plasticienne, est née le 29 juin 1984 à Minsk (Belarus) et vit et travaille en France. Post diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Dresde elle est titulaire, entre autres, d'un diplôme national supérieur d'expression Plastique DNSEP de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence. « Le sujet de mon travail est l'identité. Je conçois la notion d'identité comme quelque chose qui ne peut pas être unifié. Pour être plus précis, la notion d'identité apparaît souvent comme un élément divisé dans mon travail : identités multiples, plurielles, fragmentées, identité palimpseste – sont des notions qui façonnent mon travail. Les personnages de mes images, peintures, dessins, fonctionnent à travers cette ambiguïté entre être UN et pluriel, ou multiple en même temps ».

Salle Gaillard
2 place Saint Pierre – Clermont-Ferrand
> du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h,
> ouvert dimanche 9,16 et 23 octobre de 14 h à 18 h 30

BRNO DEL ZOU « PHOTOSCULPTURES »

FRANCE



© Brno Del Zou

« Brno Del Zou propose une architecture atypique du corps, une codification morcelée des attitudes. Il photographie le visage, le corps sous différents angles. L'image complète repose sur l'assemblage de plusieurs clichés, un entrelacement intime que l'œil saisit puis assemble. Le corps est le lieu de la déformation mais il reste lisible dans sa représentation parcellaire. Entre photographie et sculpture, les images de Brno Del Zou mettent en scène des présences pures, hybrides, polysémiques qui conjuguent réalité, onirisme et étonnement. »

Caroline Canault (critique d'art)

BRNO DEL ZOU est musicien, photographe, sculpteur, vidéaste, concepteur de logiciels, créateur d'installations vidéo/son/interactives. Après un doctorat en mécanique théorique (1990), un poste d'enseignant-chercheur en information et communication à l'Université de Poitiers (1994-2006), la création et la direction d'un laboratoire de recherche universitaire sur les apprentissages médiatisés, Brno Del Zou se consacre exclusivement à ses productions artistiques.

Chapelle de l'ancien Hôpital général
rue Sainte Rose – Clermont- Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 18 h 30

GEORGES DUMAS « LE CORPS DU TEMPS »

FRANCE



© Georges Dumas

« Les travaux de Georges Dumas échappent à toute classification. Son matériau de départ est une prise de vue numérique qu'il traite informatiquement. Il pétrifie ses sujets dont les poses sont le plus souvent inspirées par la statuaire antique ou classique (...) Les images de Georges Dumas matérialisent plusieurs ambiguïtés paradoxales. Tout d'abord l'opposition entre l'instantané, habituellement associé à la prise de vue photographique, et le long processus mis en œuvre pour aboutir au résultat souhaité. Mais aussi entre la vitalité des sujets saisis dans un présent fugitif et leur traitement qui les pétrifie, les monumentalise et leur confère une « immuabilité atemporelle ».

Louis Doucet (collectionneur et critique d'art)

GEORGES DUMAS est un photographe plasticien né en 1975. Il vit et travaille à Aubervilliers. Fondateur, avec six autres artistes, du mouvement Transfiguring, en décembre 2014, il en est un des principaux animateurs et donne régulièrement des conférences sur la place du Transfiguring au sein de la photographie contemporaine. Il présente son travail en France et en Europe depuis 2007 à travers d'expositions personnelles et collectives en galerie, dans les salons et les foires. Parmi la soixantaine d'événements auxquels il a participé, on peut mentionner les foires Fotofever, Art Up ! et Art Montpellier ou les salons MacParis, Puls'Art, Figuration Critique et ArtCité et, aujourd'hui la biennale Nicephore+.

Chapelle de l'ancien Hôpital général
rue Sainte Rose – Clermont- Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 18 h 30

WERONIKA GESICKA « TRACES »

POLOGNE



© Weronika Gesicka

Avec humour, manipulation et corrosive dérision, Weronika Gesicka nous plonge dans un « monde parfait » où les personnages, tout droit sortis de catalogues des années 50 vantant un « new way of life » dans des cités prétendument « radieuses », deviennent le jeu et le jouet d'eux-mêmes. Déconstruisant ainsi la réalité d'une béatitude familiale et sociale idyllique. Une vision loin d'être si innocente qu'il n'y paraît...

Patrick Ehme (directeur artistique)

WERONIKA GESICKA est née en 1984. Diplômée de l'Académie de photographie de Varsovie, elle s'intéresse particulièrement aux questions liées à la mémoire et à ses mécanismes. Elle puise largement son inspiration dans l'abondante variété des documents d'archives dont elle dispose (banques d'images, clichés glanés sur internet ou dans de vieux magazines) qui lui offrent un terrain de jeu inépuisable.

Centre Camille-Claudel 3 rue maréchal Joffre – Clermont-Ferrand
> du mardi au samedi de 14 h à 18 h,
> ouvert dimanche 9 et 16 octobre de 14h à 18 h,
> fermé le dimanche 23 octobre, le samedi 29 et dimanche 30 octobre.

KATRIN FREISAGER « UNTITLED »

SUISSE



© Katrin Freisager

S'agit-il d'un ballet, d'une lutte, d'étreintes débridées ? Dans ses corps à corps emmêlés, Katrin Freisager questionne la féminité et le rapport à l'autre. Confrontation faite de violence et de sensualité, d'un enchevêtrement de gestes, farouches ou câlins. Frôlement de chair et de soie dans un sens dessus « dessous chics », incitation tout autant que rempart à l'imagination.

Patrick Ehme (directeur artistique)

KATRIN FREISAGER vit et travaille à Zurich et Basel en Suisse. La photographie est le moyen idéal de jouer sur la limite entre la réalité et la fiction. Une problématique que l'on retrouve toujours au cœur du travail créatif de l'artiste. Mélanges de corps, jeu subtil de costumes et de matières, qui malgré leur côté épuré, provoquent de curieux sentiments, faits de trouble, d'insécurité et de fascination.

Centre Camille-Claudel 3 rue maréchal Joffre – Clermont-Ferrand
> du mardi au samedi de 14 h à 18 h,
> ouvert dimanche 9 et 16 octobre de 14h à 18 h,
> fermé le dimanche 23 octobre, le samedi 29 et dimanche 30 octobre.

MARLO BROEKMANS « AUTOPORTRAITS »



© Marlo Broekmans

Il y a ce « Elle » et puis cette « Autre », intime, cachée, vivante au fond d’un « Moi » en quête d’unicité. Alter ego secrète que la mémoire ou le fantasme font soudain ressurgir. Cet autre « Soi » convoqué pour un dialogue égoïste entre désirs, symboles et souvenirs. Un voyage dans l’intime auquel Marlo Broekmans invite au travers de ses Autoportraits, vestiges ou fragments d’instant vécus dans le vertige sensuel d’un corps et d’un « être » partagé.

Patrick Ehme (directeur artistique)

Labo 1880
16 rue du Port – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 18 h 30

A.NA « UNCARNÉ »



© A.NA

Exhumée de son emballage d’ombre, la chair est là. Mise à nu, mise à cru. Exposée, suspendue comme la promesse d’un festin sybarite et païen. Étalage sensuel et sublime offert aux appétits, aux désirs carnassiers. « Mangez » est-il dit. Car à la table de ce corps aux allures, parfois, d’érotique carcasse, dévoilée entre clair et obscur, c’est bien à nos instincts primitifs et sauvages qu’A.NA fait appel dans son *Uncarné*. Invitation à un péché charnel et regard « omnivore » sur un corps insolent et mutant.

Patrick Ehme (directeur artistique)

LUCIE HODIESNE DARRAS « LOOKING FOR MY OWN BODY »



© Lucie Hodiesne Darras

« Avec *Looking for my own body*, je souhaite partager ma propre histoire mais aussi celles de beaucoup de personnes, qui comme elles, ont dû se reconstruire après avoir subi des abus. La volonté principale de cette série photographique est de sensibiliser sur le combat post-traumatique et d’une certaine manière d’aider ces personnes à avancer, d’avoir le sentiment d’être entendues et comprises, et de ne plus avoir ce sentiment d’être seules. »

Lucie Hodiesne Darras

MARLO BROEKMANS est née en 1953 aux Pays-Bas. Cette photographe, dont les premiers travaux datent de la fin des années 1970, aborde les thèmes du nu, du paysage et du portrait. De 1979 à 1981 elle travaille en collaboration avec Dianan Blok : expositions, éditions de cartes postales et d’affiches (Tara Éditions), elles voyagent beaucoup notamment en Italie, en Grèce et en Inde. Après leur séparation en 1981, Marlo Broekmans poursuit ses voyages lors desquels, en Inde et au Népal, elle se consacre à un travail sur les saddhus. Cependant l’essentiel de son œuvre porte sur le portrait et surtout l’autoportrait.

A.NA est une jeune artiste auteur photographe, à la fois devant et derrière l’appareil. Elle explore et ne s’interdit rien, essayant « de saisir l’insaisissable, de retenir la vie ». La photographie est pour elle une tentative de réponse à « la violence que lui fait le monde ». Son travail explore les relations entre l’intime et l’universel, entre fiction et (une certaine forme de) documentaire.

LUCIE HODIESNE DARRAS est une photographe et conteuse française, passionnée par le huitième art depuis sa plus tendre enfance. Elle a obtenu une licence de photographe et vidéaste à Gobelins, l’école de l’image après avoir effectué une licence d’anglais et d’espagnol à l’université de Caen. Sa démarche photographique est avant tout humaniste. Traduire une certaine vérité et mettre en avant les émotions, ainsi que la beauté singulière qui émane d’un sujet. Artiviste, par le prisme de l’image et de l’écriture intime, elle souhaite raconter des histoires et surtout mettre en lumière l’histoire de personnes, que l’on n’a parfois pas tendance à voir, dans notre société, et apporter une vision nouvelle et intérieure pour faire évoluer les esprits sur un sujet.

Galerie Sténopé 5 rue de la Treille – Clermont- Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 18 h 30

VÉRONIQUE EVRARD « DÉCHIRURES »



© Véronique Evrard

Ils ont été, jadis, bien vivants et entiers. Silhouettes familières, lavandières, hobereaux, enfants, rustiques ménagères... figures de cartes postales, hôtes de nos souvenirs ou peuple d’une mémoire collective... Mais le temps a passé, effaçant peu à peu leur image à nos yeux comme une affiche que les intempéries auraient inexorablement pâlie, qu’une main invisible aurait déchirée et salie. Ne laissant plus que des fragments, inscrits dans l’inconscient. Les *Déchirures* de Véronique Evrard convoquent la mémoire, et questionnent le temps, invitant chacun, au gré de ses souvenirs, à leur redonner vie, inventer pour chacune une histoire.

Patrick Ehme (directeur artistique)

VÉRONIQUE EVRARD est diplômée, avec distinction de l’École de photo Agnès-Varda de la ville de Bruxelles. Elle a également remporté le Hariban award 2018 Master printer’s choice award. C’est au fil du temps et des rencontres que la photo est devenue pour elle le meilleur accès à l’autre. Avec un regard résolument humaniste elle développe au travers de ses photos un réalisme poétique teinté à la fois de nostalgie et d’optimisme.

Maison des Beaumontois
21 rue René Brut - Beaumont
> du lundi au vendredi de 9 h à 19h
> samedi de 10 h à 12 h

MÉDIATION CULTURELLE

L’association Sténopé s’investit auprès des écoles, collèges et lycées et propose des actions de médiation culturelle afin de sensibiliser les jeunes à l’art photographique.

Dans ses différentes missions l’association Sténopé participe à la formation de jeunes photographes professionnels. Depuis déjà quelques années cela se concrétise notamment par un partenariat avec

le Pôle images du Lycée Lafayette et ses élèves en 1^{ère} année de Bac Pro Photographie. Pour cette édition, les quinze jeunes photographes ont été invités à s’approprier le thème du festival « Corps Fragmentés ». Ils ont pour cela été accompagnés dans leurs réflexions et analyses, en passant par la prise de vues et le traitement d’image, et jusqu’au montage de l’exposition.

EXPOSITION DES ÉLÈVES DU LYCÉE LA FAYETTE



© Élèves du Lycée La Fayette

Cette exposition est le fruit du partenariat entre le Lycée La Fayette, avec ses élèves de 1^{ère} année Bac Pro Photographie, et l’association Sténopé. Elle répond à la vocation de l’association de soutenir les jeunes photographes et, particulièrement ici, de contribuer à la formation de photographes en devenir, en leur donnant l’opportunité d’une première exposition collective au sein de la Biennale Nicéphore +. Ce projet a été initié au terme de leur année de 2^{de} Bac Pro, grâce à l’investissement de leur équipe pédagogique. Au cours de ces derniers mois, les quinze élèves de la section photographie se sont appropriés la thématique du festival. En laissant libre court à leur interprétation de cette dernière, ils ont aussi bien travaillé sur notre représentation du

corps physique et de ce que l’on en donne ou non à voir, que sur le corps social.

Ainsi, ce sont quinze jeunes regards, quinze individualités déjà bien marquées, quinze approches d’une même thématique qui vous sont présentées ici.

Anne-Éléonore Gagnon
(commissaire d’exposition - scénographe)

Assembliia
16 rue Buffon - Clermont-Ferrand
> Exposition en extérieur sur les grilles d’Assembliia

LE PROGRAMME DES ANIMATIONS

WEEK-END D'INAUGURATION

> Vendredi 7 octobre - Soirée d'ouverture du festival :

- RDV 17h au centre Camille-Claudel pour le départ d'une déambulation.
- suivi de l'inauguration officielle de NICÉPHORE+ à 18h au Centre Photographique Hôtel Fontfreyde
- suivie d'une performance d'Arina Essipowitsch à la salle Gaillard
- reprise de la déambulation par la Chapelle de l'ancien Hôpital général, puis :
 - le Labo 1880
 - La Droguerie
 - La galerie Sténopé

> Samedi 8 octobre

- Vernissage de l'exposition de Véronique Evrard « Déchirures » à la maison des Beaumontois à 14h30
- Visites commentées des expositions par les artistes le samedi 8 octobre après-midi.
- Lectures de portfolios à l'Hôtel Alexandre-Vialatte (sur inscription préalable : CA.Stenope@gmail.com).

PENDANT LE FESTIVAL

> Projections permanentes à l'Hôtel Fontfreyde Centre photographique

«Carnation» de Alex Bertrand, Arnaud Joly et Charlotte Vullo
et «Beauté cachée» de Doriane Dupuis et Madeleine Coësy.

> Visites guidées des expositions pour les collèges et les lycées

sur inscription préalable auprès de l'association CA.Stenope@gmail.com

> Ateliers d'éducation à l'image

À destination des scolaires, en partenariat avec les équipes pédagogiques.
Ces ateliers donneront lieu à une exposition au Centre Camille-Claudel.

> Stage « se réapproprier l'image »

Stage mené par Anne Éléonore Gagnon pour les adolescents pendant les congés scolaires (Inscriptions préalable auprès du Centre Camille-Claudel).

Smartphone à la main, dégainé pour alimenter les multiples comptes et réseaux : portraits, selfies et autres images du corps sont omniprésents. Car un regard se nourrit et se construit il s'agira, en partant de ces photographies, de remettre nos pratiques en perspective grâce à l'analyse d'image et de basculer vers une appropriation active de ses codes. L'un des objectifs sera ainsi de renforcer ces photographies dans leur véritable fonction de mode de communication plutôt que de simple « consommables ».

À PROPOS DE NICÉPHORE+



L'association Sténopé a été officiellement créée au mois de mars 2000, à l'initiative d'un groupe de passionnés d'images, professionnels de la photographie, de la presse ou simples amateurs, mus par la volonté d'initier, de promouvoir ou d'aider à la mise en place d'événements autour de l'image fixe à l'attention d'un public qui n'y était pas nécessairement familier. De lui offrir aussi l'opportunité de mieux appréhender l'art photographique dans la

multiplicité de ses démarches et de ses expressions. Elle organise la Biennale internationale Nicéphore + en alternance avec le Festival photo « Les Sténopédies » tous les deux ans.

L'association dispose également d'un lieu dédié à la photo dans le centre historique de Clermont-Ferrand au 5 rue de la Treille où elle organise régulièrement des expositions.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Site Internet de l'association Sténopé :

www.festivalphoto-nicephore.com

 www.facebook.com/stenope.nicephore

 www.instagram.com/stenope_festival_nicephore

NOS PARTENAIRES

VILLE DE
CLERMONT
FERRAND



+
clermont
auvergne
métropole


PUY-DE-DÔME
LE DÉPARTEMENT


La Région
Auvergne-Rhône-Alpes


PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES




Théa
let's open our eyes


la saif
Société des Auteurs
des arts visuels
et de l'Image Fixe


semerap
EAU
ENVIRONNEMENT
SOCIÉTÉ PUBLIQUE LOCALE


Corridor Elephant
PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE & MORE
www.corridor-elephant.com


MAIF
assureur militant


HÔTEL FONTFREYDE
CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
CLERMONT-FERRAND


assembla
Bâtisseur de liens


LABO
1880


camara
EXPERIENCE
Cournon
d'Auvergne (Clermont-Fd)

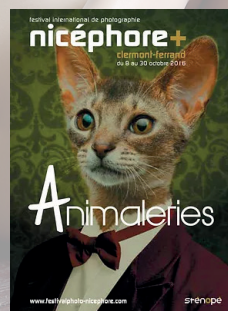
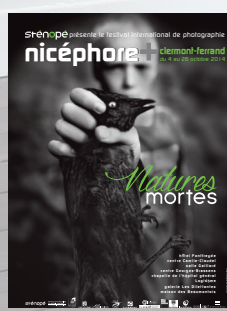
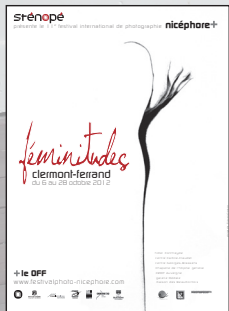
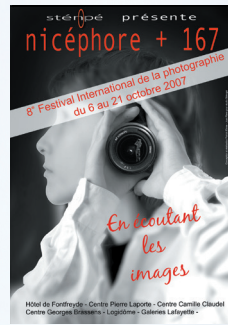
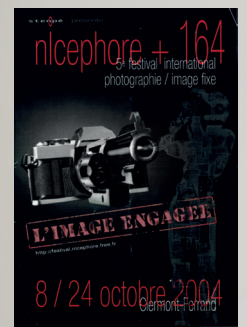
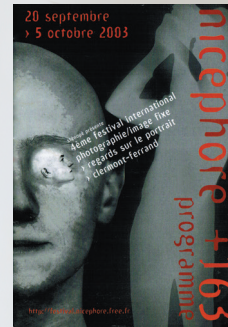

Atelier
Baryté
Impression photo Fine Art


Labo photo digital
PHOTOPLUS
21 rue des Oies 63000 Clermont-Ferrand 04 78 33 10 12 www.photo-plus.com


STUDIO
BLEU
CANARI



LES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES



www.festivalphoto-nicephore.com